ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ANGLETERRE & en ECOSSE depuis le mois dernier.

I. **A**ngleterre. Des propositions de Paix de la part de la France étant venues à la Cour par la voye d'Hollande, elles furent examinées dans un Conseil; & l'on prit, sans doute, sur leur essence, certain parti, d'où s'est formé le plan de pacification envoyé à Vienne, & que l'Impératrice-Reine de Hongrie & de Bohême, n'a pas jugé devoir accepter, à cause du peu de solidité qu'autoit le Traité à établir sur un tel plan, ainsi qu'elle l'a fait déclarer tant aux Etats Généraux qu'au Roi. Mais malgré les mesures qu'on prend à la Cour, & chez toutes les Puissances engagées dans la présente guerre, on n'est point sans espérance de voir les choses ramenées aux termes de la Paix, sur tout à présent, qu'il semble que la mort du Roi d'Espagne Philippe V. doive y frayer le chemin, à cause du naturel pacifique du Roi Ferdinand son Successeur, & à qui l'on donne tous les talens de pouvoir bien régner: Car on n'eut pas plutôt reçu à Londres la nouvelle de cette mort, que le Roi tint un grand Conseil, à l'issuë duquel on dépêcha un Courier pour Lisbonne, dans le dessein de présenter le nouveau Roi d'Espagne par le moyen de la Cour de Portugal, pour savoir si ce Prince voudroit se prêter à des condions raisonnables d'accommodement, afin de terminer la guerre entre l'Espagne & la Couronne Britannique. On